



NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERAL
A/35/62
11 janvier 1980
ORIGINAL : FRANCAIS

Trente cinquième session

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

Lettre datée du 10 janvier 1980, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du discours de Son Excellence H. Heng Samrin, Président du Front d'union nationale pour le salut du Kampuchea et Président du Conseil populaire révolutionnaire au meeting tenu à Phnom Penh le 7 janvier 1980 en commémoration de la libération de Phnom Penh.

Je vous prie de bien vouloir faire circuler ce discours ainsi que cette lettre comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point intitulé "La situation au Kampuchea".

Le Représentant permanent
de la République socialiste
du Viet Nam auprès de
l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

DISCOURS DU PRESIDENT HENG SAMRIN AU MEETING
A PHNOM PENH

SPK (PHNOM PENH 7 Janvier)-- Au meeting tenu aujourd'hui à Phnom Penh pour commémorer la victoire du 7 Janvier, M. Heng Samrin, Président du Front d'Union Nationale pour le Salut du Kampuchea et Président du Conseil Populaire Révolutionnaire, a fait un vaste tour d'horizon de l'action du pouvoir et du peuple Kampuchéen depuis le renversement du régime de génocide de Pol Pot - Ieng Sary.

Le Président a relaté le processus de la lutte héroïque Kampuchéenne et de ses forces armées qui ont su "mettre à profit la contre-offensive foudroyante lancée par l'armée populaire du Viet Nam, coordonner leur action avec cette contre-offensive en combinant les soulèvements avec les attaques militaires pour démanteler rapidement la domination barbare du régime à la solde des expansionnistes de Pékin".

Abordant la signification de cette victoire, le Président a souligné:

"A été repoussée dans une certaine mesure et de façon décisive la guerre d'agression provoquée par les autorités réactionnaires de Pékin qui voulaient se servir du sang des Kampuchéens et de leur territoire pour attaquer la révolution et annexer progressivement les pays de l'Indochine et de l'Asie du Sud-Est.

"Cette victoire a jeté les fondements solides pour une paix et une stabilité durables dans la région. Les fosses et les antagonismes créés par les aventuriers de Pékin et la clique Pol Pot - Ieng Sary sur la Péninsule Indochinoise ont disparu. La solidarité qui unit depuis de longue date le peuple Kampuchéen à ses voisins, surtout les peuples frères du Viet Nam et du Laos, a été restaurée et s'est embellie davantage. Sans la victoire du 7 Janvier 1979, quelle serait l'ampleur du génocide contre notre peuple ? Quelles seraient les exactions qu'auraient commises les expansionnistes de Pékin contre les peuples du Sud-Est Asiatique ? Pourtant, aujourd'hui encore, des forces internationales qui nous sont hostiles et qui ont mal digéré cet événement poussent leur arrogance jusqu'à condamner notre cause de libération. Elles continuent de les entretenir dans leurs actions de bandits dans l'espoir de restaurer leur régime de génocide sur notre pays."

Passant en revue les succès obtenus l'année passée dans tous les domaines, le Président a précisé:

"Rappelons-nous la désolation qui régnait il n'y a pas longtemps dans notre pays: pendant près de quatre ans de son règne sanglant, la clique Pol Pot - Ieng Sary a désagrégé les bases de l'économie nationale et a ramené notre peuple à la limite du zéro. Le pays tout entier semblait dans la pauvreté extrême, la force de travail exténuée, les champs, rizières dévastés,

les familles éparpillées. Le Conseil Populaire Révolutionnaire, pouvoir d'état qui gèrait toutes les affaires du pays dans un dénuement complet, a mis rigoureusement en application le programme politique du Front d'Union Nationale pour le Salut du Kampuchea, s'est attelé immédiatement aux tâches les plus urgentes : aider des millions de nos compatriotes à réintégrer leurs lieux d'origine, à trouver un emploi et à retrouver leurs proches. Le régime de travail obligatoire à la fasciste imposé par les maîtres d'esclaves de type nouveau dans les soi-disant communes a été aboli. D'une part, nous avons appelé instamment les gouvernements et les peuples du Viet Nam, de l'Union Soviétique et des autres pays socialistes à nous donner en temps voulu les vivres, les semences, les médicaments et les moyens de transport. De l'autre, nos compatriotes ayant souffert les mêmes malheurs se sontentraîdés de tout coeur. C'est pourquoi, la vie de notre peuple a pu retrouver au plus tôt son cours normal. Au cours de l'année 1979, notre peuple a cherché activement et en toute initiative à régler le problème des semences et des instruments de travail, il a mis sur pied plus de quarante cinq mille groupes de solidarité qui se sontentraîdés pour cultiver plus d'un million d'hectares de riz et d'autres plantes vivrières et qui sont en train de rentrer la première moisson depuis la libération. De nombreuses entreprises ont été restaurées et ont repris leurs activités. Rien qu'à Phnom Penh, quarante d'entre elles ont fonctionné à nouveau et les marchés connaissent de nouveau de l'affluence. La voie ferrée Phnom Penh - Kompong Som a été remise en service. Le port de Kompong Som a accueilli les navires ayant jusqu'à huit mille tonnes de port en lourd. Le port de Phnom Penh a pu recevoir des bateaux de quatre mille tonnes, les avions de plusieurs compagnies internationales ont atterri à l'aéroport de Pochentong.

"Cependant, le travail impératif fut la lutte contre la famine laissée par le régime de génocide et qui affectait des millions de personnes. Manifestant une profonde sympathie avec notre peuple, le Viet Nam, l'Union Soviétique et les autres pays socialistes nous ont envoyé en temps voulu plus de deux cent milles tonnes de vivres et de médicaments. Un certain nombre d'organisations internationales comme la Croix Rouge Internationale, l'UNICEF et diverses organisations charitables y ont apporté une contribution notable. Surmontant les innombrables difficultés du début, les autorités de toutes les instances ont mobilisé tous les moyens disponibles pour acheminer nuit et jour ces marchandises afin de pouvoir les distribuer en temps voulu à la population. A ce sujet, le Conseil Populaire Révolutionnaire a maintes reprises exprimé son approbation chaleureuse à l'aide internationale de bonne volonté à notre peuple. Nous avons dû surmonter un très grand nombre de difficultés quant aux moyens de transport pour pouvoir recevoir convenablement l'aide internationale. La quasi-totalité des organisations internationales et des observateurs étrangers ont reconnu ces efforts de notre état et de notre peuple. Nous condamnons catégoriquement toute tentative de calomnie et de propagande tapageuse en ce qui concerne notre lutte contre la famine, toute tentative de noircir les réalités sociales au Kampuchea, de faire pression sur notre peuple avec des intentions malveillantes, toute tentative de ravitailler les débris de troupes de Pol Pot - Ieng Sary et les autres réactionnaires et d'aménager pour eux un sanctuaire pour leurs activités de sape contre la révolution Kampuchéenne.

"De cette tribune, je tiens à affirmer avec solennité que depuis la libération, l'aide humanitaire très opportune, très désintéressée, très importante et très efficace apportée par l'Union Soviétique, le Viet Nam et les autres pays socialistes frères dépasse de loin en volume celle fournie par les autres pays. Nous rejetons catégoriquement les calomnies tenaces et cyniques proférées par les forces hostiles contre l'aide empreinte du noble esprit internationaliste que les pays socialistes frères nous ont accordée, nous dénonçons également avec force les calomnies contre nos capacités de production et de lutte contre la famine lesquelles s'avèrent de plus en plus pleines de promesses."

Le Président Heng Samrin a mis l'accent sur les efforts du peuple dans l'édification des forces armées, du pouvoir révolutionnaire à tous les échelons, dans la restauration d'autres domaines. Il dit: "Les forces armées révolutionnaires qui étaient au départ de petites unités éparpillées sont devenues aujourd'hui d'importantes unités avec différentes spécialités techniques, avec l'artillerie et les blindés. Avec la formation rapide des trois catégories de forces - force régulière, force régionale et milice populaire - nous avons formé un nombre notable de cadres dans les premières écoles militaires de l'armée révolutionnaire. L'année passée, en anéantissant les refuges de l'ennemi et en persuadant ses troupes à se rendre, les troupes révolutionnaires et la milice populaire ont mis hors de combat des dizaines de milliers d'ennemis, assénant ainsi un coup mortel aux débris des troupes de Pol Pot - Ieng Sary et aux autres groupes armés contre-révolutionnaires, démantelant et paralysant leurs forces."

"Sur la base de ces victoires, le pouvoir populaire à tous les échelons a été fondé et renforcé pour le premier pas, des milliers de travailleurs dévoués à l'oeuvre d'édification et de défense du pays sont devenus responsables du pouvoir révolutionnaire et des organisations de masse. La religion est respectée, les temples et pagodes sont restaurés; ont été célébrées dans plusieurs localités des cérémonies de réordination pour les bonzes obligés par le régime fasciste de quitter le froc."

"Un autre événement politique important: la convocation du deuxième congrès du Front d'Union Nationale pour le Salut du Kampuchea. Le Congrès a défini un programme d'action en vue de renforcer et d'élargir le bloc d'union nationale et de donner une forte impulsion à l'oeuvre d'édification et de défense nationale. Le prestige du pays ne cesse de s'élever. La politique extérieure avancée par le front est accueillie favorablement. Vingtneuf (29) pays et deux mouvements de libération nationale ont reconnu le Kampuchea et plusieurs d'entre eux ont établi avec lui des relations diplomatiques. La solidarité fraternelle avec les pays socialistes s'affermi et s'approfondit en particulier, celle avec le Viet Nam et le Laos, après la signature du traité de paix, d'amitié et de coopération Kampuchea - Viet Nam au terme de la visite du Premier Ministre Vietnamien Pham Van Dong, et après la visite du Président Souphanouvong. Plusieurs délégations de haut rang du Kampuchea ont été invitées à visiter des pays frères et à participer à des conférences importantes."

"Le Tribunal Populaire Révolutionnaire jugeant les criminels de génocide Pol Pot et Ieng Sary a eu une grande répercussion dans le monde. La clique Pol Pot - Ieng Sary est de plus en plus isolée et est écartée du Mouvement de Non-Alignement. En réalité elle n'est plus qu'un cadavre politique. La situation ne fait que s'améliorer et le pouvoir révolutionnaire se renforcer. Un climat de joie, de bonheur et plein de vitalité règne dans le pays tout entier."

"Il y avait des succès qui dépassent l'imagination: un an après la libération d'une société où il ne restait que quarante quatre (44) médecins, où des millions de personnes étaient exténuées, deux millions d'habitants ont reçu des visites médicales. Outre trois hôpitaux à Phnom Penh, chaque province, chaque ville a ses propres établissements sanitaires. Tous les districts sont dotés de dispensaires. Les postes médico-sanitaires et les agents sanitaires sont présents dans la quasi-totalité des communes. Deux cent mille malades ont été soignés dans l'ensemble du pays. Un fait digne d'être noté c'est qu'après une longue guerre et le génocide, nous avons pu maintenir pour qu'aucune épidémie de grande ampleur ne se soit déclarée.

"D'une société où les quatre cinquièmes des enseignants et intellectuels furent envoyés à la mort, où neuf écoles supérieures et des milliers d'écoles secondaires et primaires furent transformées en prisons ou casernes, le pouvoir révolutionnaire en a fait une nouvelle ayant plus de sept cent mille élèves et treize mille classes. Combien est significative la réouverture récente de la faculté de médecine et de la première école du 3^e degré de l'enseignement général à Phnom Penh accueillant des centaines de collégiens et d'étudiants. La beauté du régime révolutionnaire et la chaleur bienveillante de l'école ont attiré plus de treize mille personnes chargées de transmettre les connaissances à toute une génération privée pendant plusieurs années de l'enseignement. Une nouvelle culture, révolutionnaire et saine, a vu le jour. Les groupes de cinéma itinérants, les troupes artistiques, l'ensemble national de chant et de danse ont été mis sur pied au service du peuple. Les lieux historiques, les oeuvres d'art ont été conservés, classés et entretenus avec le plus grand soin. Le succès de la tournée de l'ensemble national au Viet Nam et au Laos a eu des échos favorables. La musique et les chants sont entendus sur l'ensemble du pays... les activités sportives ont été peu à peu restaurées."

Ensuite, le Président a défini les tâches de l'heure du peuple et des forces armées révolutionnaires du Kampuchea:

"La tâche de l'heure de tout le peuple est de s'unir étroitement sous le drapeau du Front d'Union Nationale pour le Salut du Kampuchea, de mener à bonne fin toutes les directives du Conseil Populaire Révolutionnaire, seul représentant authentique de la République Populaire du Kampuchea, de restaurer l'économie nationale en vue d'édifier un Kampuchea 'indépendant, pacifique, démocratique, non-aligné et progressant vers le socialisme prospère'. Il faut comprendre à fond la situation et les nouvelles caractéristiques des changements profonds qui se produisent dans le pays et dans le monde, avoir de la confiance dans ses propres forces, toujours faire preuve de vigilance, se tenir toujours prêt à mettre en échec toutes les manoeuvres de l'ennemi camouflées sous n'importe quelle forme et entreprises, n'importe quand, à l'heure actuelle, le peuple Kampuchéen est appelé à mener à bien les tâches suivantes:

"Politique: nos compatriotes et nos combattants sont appelés à s'unir en un seul bloc, à participer en tant que maître à la consolidation du pouvoir révolutionnaire. Emanant du peuple et pour le peuple, notre administration est un organe de pouvoir représentant les intérêts et les aspirations de tout le peuple. Renforcer le pouvoir à tous les échelons est l'objectif le plus important de l'heure. En accomplissant cette tâche, nous aurons un facteur favorable pour progresser vers l'organisation des élections des comités populaires à divers échelons et de l'élection de la première Assemblée Nationale de notre nouveau régime.

"Economie et affaires culturelles:

- Dans l'agriculture, nous cherchons à assurer aux paysans les semences et des animaux destinés à la reproduction, à leur fournir dans la mesure de notre possible des instruments aratoires, nous devons mener à bien la moisson et la répartition des fruits du travail, utiliser de façon appropriée et scientifique la main-d'oeuvre et la force de trait en vue de repousser pour l'essentiel la famine. Les hévéas, les palmiers à sucre, et les autres plantes industrielles tropicales ayant une grande valeur économique doivent être préservés, restaurés, exploités et traités selon un plan bien déterminé.

- Dans l'industrie, faire de notre mieux pour remettre en activité les entreprises importantes, déclencher un mouvement d'émulation dans la production des articles de consommation de première nécessité pour la population. Se pose à l'heure actuelle le problème pressant de la formation d'un contingent de cadres de gestion économique. Le service de transports, surtout celui à l'échelon provincial, doit être renforcé et reorganisé.

- Veiller à la vie culturelle, à l'éducation, à la santé, intensifier les activités artistiques auprès des masses pour élever le niveau de vie spirituelle du peuple.

- Faire valoir l'esprit de compter essentiellement sur ses propres forces, travailler pour gagner davantage l'aide internationale, en particulier celle du Viet Nam, de l'Union Soviétique et des autres pays socialistes frères et élaborer un plan pour compléter cette source d'aide extrêmement précieuse en vue de reconstruire notre patrie bien-aimée.

"Défense et sécurité:

"Solide appui du peuple, les combattants et officiers des forces armées révolutionnaires et la milice populaire sont invitées à redoubler de vigilance, à rivaliser d'ardeur dans l'entraînement, à se tenir prêts au combat, à accomplir toutes les tâches confiées par la révolution. La tâche de premier ordre des forces armées révolutionnaires consiste à mettre en pièces toutes les activités de sabotage et d'infiltration des forces réactionnaires de tout acabit, à assurer l'ordre politique, à défendre le pouvoir révolutionnaire, la production, la vie et les biens de la population.

"Affaires extérieures:

"Notre peuple persiste toujours dans la politique extérieure de paix, d'amitié entre les nations selon les principes du respect de la souveraineté, de l'indépendance nationale, de l'égalité, de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui. Il cherche à approfondir sa solidarité fraternelle avec les peuples du Viet Nam, du Laos, de l'Union Soviétique et des autres pays socialistes frères, avec les pays d'indépendance nationale au sein du Mouvement de Non Alignement, il lutte aux côtés des peuples d'Asie,

d'Afrique et d'Amérique Latine contre le colonialisme ancien et nouveau, contre le racisme, pour la libération nationale et sociale; le peuple Kampuchéen salue chaleureusement la nouvelle initiative de paix du Gouvernement Soviétique, la résolution de l'Assemblée Générale de l'ONU sur l'hégémonisme.

"Nous saluons chaleureusement le communiqué commun publié à l'issue de la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères du Kampuchea, du Viet Nam et du Laos tenue récemment à Phnom Penh, nous apprécions hautement cet événement et le considérons comme un geste exemplaire de la solidarité étroite spéciale, de l'esprit de paix, d'amitié et de coopération entre les trois peuples frères face aux manoeuvres et aux activités hostiles à l'oeuvre d'édification des trois peuples.

"Partant de cette position, nous sommes résolus à repousser pas à pas les noirs desseins des expansionnistes de Pékin, de l'impérialisme américain et des autres forces réactionnaires qui entretiennent et encouragent les débris des troupes en débandade et les réactionnaires à s'opposer à la révolution. Le Conseil Populaire Révolutionnaire a déclaré qu'il accueille favorablement tous les efforts et tous les actes de bonne volonté des pays et des organisations internationales en faveur du peuple Kampuchéen, cependant, il rejette catégoriquement et considère comme nulle et non avenue toute résolution et toute discussion de n'importe quelle conférence allant à l'encontre de la souveraineté et des intérêts du Kampuchea."

Dénonçant les manoeuvres perfides de l'expansionnisme de Pékin et de l'impérialisme, le Président Heng Samrin a souligné en ces termes:

"A l'heure actuelle, les expansionnistes de Pékin en collusion étroite avec l'impérialisme américain et les autres milieux réactionnaires cherchent à s'ingérer dans les affaires intérieures du Kampuchea, à rassembler les cliques Pol Pot - Ieng Sary, Lon Nol, In Tam, Sihanouk, Sonn Sann... pour former un gouvernement soi-disant "neutre" mais qui, en fait est pour Pékin et l'impérialisme, un instrument permettant la restauration du régime de génocide, la transformation du Kampuchea en une base d'agression contre l'indépendance et la liberté des trois pays de la Péninsule Indochinoise. Pour la survie de la nation et dans l'intérêt des trois peuples, nous ne cessons de cultiver et de renforcer la solidarité militante entre les trois peuples. En vertu du Traité de Paix, d'Amitié et de Coopération Kampuchea - Viet Nam, nous avons demandé aux troupes de l'armée populaire du Viet Nam de rester encore pour déjouer aux côtés du peuple et de l'armée du Kampuchea toutes les manoeuvres de sabotage et d'agression de l'ennemi. Cela ne concerne queles deux pays et ne menace pas un pays tiers. La menace dans la région frontalière, s'il y en a, vient précisément de la Thaïlande. A partir des régions au-delà de la frontière, les réactionnaires de tout acabit, surtout ceux de Pol Pot - Ieng Sary, reconnus par la Thaïlande et les pays de l'ASEAN et entretenus par Pékin et l'impérialisme s'infiltrèrent sans cesse dans le territoire Kampuchéen, sabotent la sécurité et l'ordre, l'oeuvre de reconstruction nationale, menacent l'indépendance et la souveraineté du Kampuchea, la paix et la stabilité de cette partie du monde. La tension le long de la frontière qu'elle a décrite est provoquée par

la Thaïlande et va à l'encontre des intérêts et des aspirations des deux peuples. Une nouvelle fois, nous réaffirmons notre politique de paix, d'amitié et de coopération à l'égard des pays voisins. Encore une fois, nous appelons la Thaïlande à répondre positivement à notre souhait sincère d'édifier avec la Thaïlande une frontière d'amitié durable conforme à la tradition, aux intérêts et aux aspirations des deux pays."

En conclusion, le Président Heng Samrin a déclaré:

"L'année passée, le mouvement révolutionnaire mondial qui ne cesse de grandir a encouragé puissamment le peuple Kampuchéen à aller de l'avant. La vile agression déclenchée par les autorités de Pékin contre le Viet Nam a échoué lamentablement. Ce n'est pas par hasard non plus qu'en 1979 huit dictatures sanguinaires furent renversées : Pol Pot au Kampuchea, Pahlavi en Iran, Idi Amin en Uganda, Somoza au Nicaragua, Macias Nguema en Guinée Équatoriale, Bokassa en République Centrafricaine, Carlos Romer au Salvador et Pak Jeung Hy en Corée du Sud.

"Ce qui est à remarquer c'est que l'effondrement d'un régime et d'un bourreau des plus barbares s'est déroulé au Kampuchea et aux premiers jours de l'année 1979.

"Avec ces observations et animés d'un vif enthousiasme résultant de notre grande fête, nous entrons dans la nouvelle année pleins d'ardeur et de confiance."
